

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil Ruminants & Equidés / 9 juin 2015

OVIN VIANDE

Monde : Des disponibilités contraintes en Océanie

Les prévisions d'abattage d'agneaux pour la campagne à venir sont orientées à la baisse en Océanie : - 3 % en Nouvelle Zélande (campagne d'octobre 2014 à septembre 2015) et - 4 % en Australie pour l'année 2015.

La décapitalisation du cheptel ovien ces dernières années et la conversion d'une partie des éleveurs ovins vers la production de lait ont considérablement impacté la production de viande ovine.

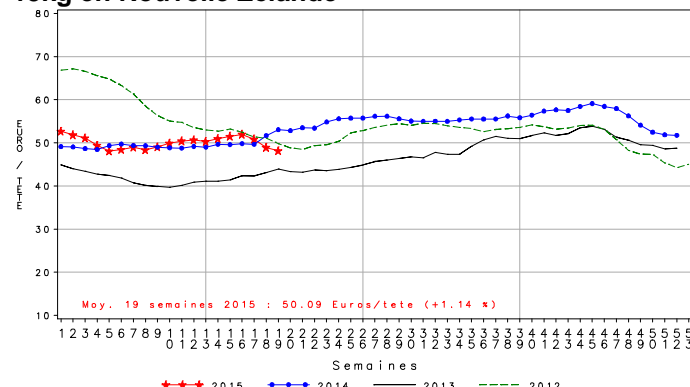
A ces éléments structurels s'ajoutent des facteurs conjoncturels qui expliquent la baisse de la production attendue cette année. Un épisode de sécheresse a touché la région entraînant une accélération des sorties de hoggets fin 2014 faisant augmenter la production néo-zélandaise ponctuellement à cette période.

En Nouvelle Zélande, ces aléas climatiques ont impacté négativement le poids des agneaux de la nouvelle saison. Depuis janvier, les abattages d'agneaux sont en recul de 2,6 % en volume et 0,5 % en têtes par rapport à janvier-mars 2014 malgré un taux d'agnelage en hausse. La baisse devrait s'accroître au fur et à mesure de l'avancement de la campagne d'autant plus qu'une partie significative des agneaux pourraient être conservée pour le renouvellement du troupeau.

L'Australie a également été touchée par la sécheresse fin 2014 mais la décapitalisation les années précédentes a réduit le taux de chargement et les éleveurs ont réussi à gérer le déficit en herbe de manière à maintenir des volumes d'abattage d'agneaux supérieurs à 2014 : + 6 % par rapport à janvier-mars 2014. La production devrait ralentir au cours de l'année et une nouvelle baisse du cheptel reproducteur australien est attendue en 2015.

L'accélération des sorties d'agneaux suite à la sécheresse a entraîné une baisse des cours mondiaux de la viande ovine début 2015. Le cours de l'agneau néo-zélandais à l'exportation a reculé de 6 dollars par têtes soit une baisse de 7,8 % sur les 19 premières semaines de l'année. Par ailleurs, sous l'effet de la dépréciation de l'euro, la viande ovine néo-zélandaise est devenue moins compétitive sur le marché européen qu'en 2014 (prix en euro en hausse de 1 %).

Prix hebdomadaire à l'exportation des agneaux de 15kg en Nouvelle Zélande



Source : FranceAgriMer d'après sources nationales et BCE

Parallèlement à cette baisse des disponibilités sur le marché mondial, les importations chinoises ralentissent début 2015. En cumul, de janvier à mars 2015, la Chine a importé seulement 93 000 tonnes de viande ovine et caprine soit une baisse de 23 % par rapport à la même période en 2014. Ce recul survient après quatre années de hausse dans un contexte de progression de la production chinoise de viande ovine du fait de décapitalisation importante en Mongolie intérieure. A cela s'ajoute une situation économique difficile qui peut expliquer un tassement de la demande des ménages chinois. De plus, la Chine a durci ses contrôles sur les importations en provenance de Hong Kong ce qui pénalise certains exportateurs comme l'Union européenne qui exporte sa viande

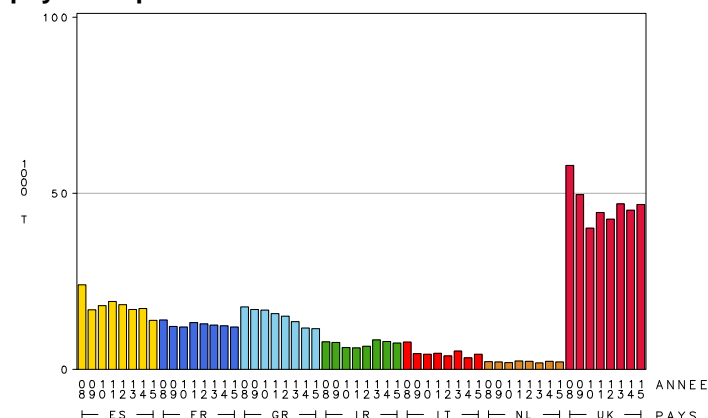
ovine vers la Chine uniquement via Hong Kong contrairement à la Nouvelle Zélande et l'Australie.

Europe : Des prévisions de production stable pour l'année 2015

Les chiffres d'abattages européens de janvier à mars 2015 viennent confirmer la tendance d'un faible recul voire une stabilisation de la production ovine prévue par les experts européens pour 2015.

La hausse de la production de viande ovine dans les principaux pays producteurs (Irlande et Royaume Uni) ainsi que la baisse des exportations d'animaux vivants vers les Pays tiers devraient permettre de stabiliser la production dans l'UE cette année. En effet, l'instabilité au Moyen Orient a provoqué un fort recul des exportateurs européens vers les marchés de la Libye, de la Jordanie et des Emirats arabes unis. De plus, l'Espagne a exporté massivement ses animaux de réforme vers les Pays tiers fin 2014 à l'occasion de l'Aïd el Kebir réduisant fortement ses disponibilités à l'exportation début 2015. L'épisode de FCO qui a touché la Roumanie et la Bulgarie l'année dernière a également contraint ces deux pays à restreindre leurs exportations d'ovins vivants vers les Pays tiers. La rétention de ces animaux sur le territoire européen contribue à la hausse des abattages d'ovins dans l'UE.

Abattages d'ovins caprins dans les principaux pays européens – cumul sur deux mois



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

En Irlande, les abattages d'ovins reculent de 1 % en têtes sur les cinq premiers mois de l'année 2015 mais devraient progresser au fur et à mesure de l'année pour atteindre une hausse de 2,6 % par rapport à 2014. Les bonnes conditions climatiques fin 2014 ont permis un bon taux d'agnelage et les poids des agneaux de la nouvelle saison sont en hausse. La baisse observée en début d'année est principalement due à celle des abattages d'ovins de réforme et les experts irlandais s'attendent à une hausse du cheptel reproducteur en 2015.

Au Royaume Uni, les abattages d'ovin ont progressé de 6 % en cumul sur les trois premiers mois de l'année 2015 et cette hausse devrait s'accroître au cours de l'année. Comme en Irlande, les conditions climatiques à la période d'agnelage ont été favorables et le poids des agneaux est en hausse. De plus, la progression du cheptel fin 2014 a permis une augmentation des capacités de production en 2015.

France : Baisse des abattages d'agneaux à Pâques

La date anticipée de Pâques a entraîné une moindre finition des agneaux et un recul des sorties d'agneaux au moment des fêtes. Les abattages d'agneaux ont diminué de 3,6 % en cumul de janvier à avril 2015 par rapport à la même période en 2014. Au total, 1,27 million d'agneaux ont été abattu depuis le début de l'année contre 1,32 million en 2014.

Les conditions climatiques à l'agnelage ont été favorables à une bonne pousse d'herbe et le poids des agneaux abattus est en hausse. Les abattages d'agneaux en volume ont reculé de 2,7 %, une baisse moins forte que celle des effectifs. Les abattages d'ovins de réforme, en têtes, ont reculé de 3 % en cumul sur les quatre premiers mois de l'année 2015. Cette baisse s'explique par une diminution du cheptel reproducteur en France mais pourrait aussi traduire un ralentissement de la décapitalisation.

La date anticipée de Pâques provoque un surplus d'offre en agneaux après les fêtes, au moment où la demande est faible, et entraîne une baisse saisonnière des cours assez marquée en 2015. En cumul sur les 21 premières semaines de l'année 2015, le prix de l'agneau lourd en France a atteint 6,48 €/kg net en moyenne, soit une hausse de 2,2 % par rapport à 2014. L'arrivée de la période estival pourrait relancer la demande en viande ovine à griller et permettre d'écouler une partie des agneaux de printemps.

Dans ce contexte de renchérissement des marchandises sur le marché européen, les importations françaises de viande ovine ont diminué de 4 % en cumul de janvier à mars 2015. La hausse des envois britanniques et néo-zélandais n'a pas permis de compenser la chute des importations en provenance des autres exportateurs plus secondaires comme l'Irlande (- 5 %), l'Espagne (- 26 %) ou l'Australie (- 18 %).

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières